

Logement étudiant : état des lieux avec Christine Le Noan, directrice générale du Crous Normandie

La rentrée scolaire est passée, mais le calvaire de la recherche de logements demeure pour certains étudiants. Idem pour ceux qui postulent au Crous Normandie, qui privilégie la réhabilitation plus que la construction.

Par Antonin Besnard - Publié: 16 Septembre 2026

Peut-on encore se loger au Crous en Seine-Maritime et dans l'Eure ?

« Il y a peu de probabilité mais quelques places vont peut-être se libérer car des étudiants vont peut-être abandonner leurs études ou refuser les offres de logement qu'on leur propose [*« une dizaine de logements se libèrent chaque jour en moyenne depuis le 31 août sur l'ensemble du parc du Crous Normandie »*], selon la communication du Crous Normandie NDLR]. On est sur les dernières affectations des 10 250 logements Crous de la région, dont près de 4 700 logements en Seine-Maritime et 300 dans l'Eure. »

Quelles sont les zones les plus tendues ?

« Avant, il faut savoir que sur les 250 étudiants en liste d'attente de logements au Crous Normandie, la moitié cherche en Seine-Maritime et dans l'Eure. Si à Évreux, les étudiants ont le plus de marge de manœuvre, les logements sont saturés à Rouen et au Havre. D'autant plus que l'on est très limité en termes de logements sur certaines zones [comme Saint-Étienne-du-Rouvray](#), où l'on a un peu moins de 200 logements par exemple. »

Des projets de constructions de logements sont-ils à prévoir dans les années à venir ?

« À part à Cherbourg, aucun projet de construction n'est prévu. Mais l'important n'est pas tant d'avoir plus de logements, mais d'en avoir de bonne qualité. Nous menons actuellement une politique de rénovation et de réhabilitation de logements. D'autant plus que sur les 26 Crous, celui de Normandie est classé 4^e en termes d'offre locative. Parmi les réhabilitations, il y a celle des 240 logements de la résidence des Gens de Mer [du Havre](#), avec un investissement à hauteur de 7 millions d'euros. Sur Mont-Saint-Aignan, il y a la résidence Ango, qui est complètement désossée, qui a subi des désamiantages et des écurages, mais aussi la rénovation des résidences Flaubert et de la Pléiade. Entre 2024 et 2030, nous avons prévu d'investir 70 millions d'euros dans la réhabilitation et la construction des 86 bâtiments qui composent les 35 résidences universitaires du Crous Normandie. Une partie comptant sur des Fonds européens de développement régional (Feder). »